

Texte écrit en novembre 2016 à la Médiathèque du Merlan en atelier d'écriture animé par Dany Schinzel à partir d'objets insolites, de drôles de matériaux. Il est publié dans le recueil 2016-2017 des Ateliers Lis Tes Ratures.

L'ARTISTE SOLITAIRE

Je n'aurais jamais cru que cette histoire fût si envoutante et je n'aurais jamais cru l'écrire un jour. En effet, j'ai rencontré la semaine dernière un artiste peintre. Un vieux peintre comme on ne se l'imagine plus. Un peintre avec son pantalon de velours côtelé tenant par des bretelles et sa grande chemise blanche lui donnant une élégance singulière, une poésie certaine. Le vieux peintre, barbe blanche foisonnante, craignait toujours d'avoir froid, il portait donc en permanence un foulard autour du cou. C'était devenu son gri-gri qu'il ne quittait que pour dormir, seul, dans sa maisonnette en haut de la colline. Pour tromper l'ennui et sa solitude, il peignait les paysages qui l'entouraient. Il peignait également des femmes. Il sublimait son désir de femmes en les couchant sur ses toiles. Il avait pour habitude de prendre plusieurs galets en guise de palette. Il réalisait ainsi ses mélanges avec ses pinceaux avant de caresser la toile comme on caresse une femme. Peindre les femmes l'apaisait. Il me raconta qu'une fois un de ses tableaux avait été directement inspiré par un de ses rêves.

Une femme, une très belle femme, sensuelle à souhait se promenait sur la plage. Elle chantait et dansait, cachant son regard de braise derrière son éventail. Cette femme séduisait les hommes d'une manière si naturelle que ces derniers ne s'en rendaient pas compte. Cette nuit-là, elle invita un beau brun ténébreux à danser avec elle. Il était entre ses griffes félines. La séduction de cette femme lui laissa peu de chance. Ils dansèrent toute la nuit, enivrés par la musique qui les accompagnait. Se reverraient-ils ? La danse laisserait-elle place à des corps à corps plus enflammés ? Ce spectacle endiablé, rythmé par la musique, était si torride qu'il réveilla le vieux peintre. Il décida alors de faire danser ses pinceaux sur sa toile. Il était en transe quand il peignit ce corps à corps. Cette transe, il l'avait également lorsqu'il me raconta son histoire. La passion et l'émotion l'animaient.

Afin de satisfaire ma curiosité, je lui demandai de me montrer sa toile venue tout droit de son rêve coquin. D'habitude grognon comme beaucoup de solitaires, il sentit qu'il était en confiance avec moi. J'en étais flattée et honorée. Il finit donc par accepter et m'ouvrit les portes de son atelier où personne n'avait encore jamais mis les pieds. J'étais en admiration devant son corps à corps endiablé mais aussi devant toute son œuvre qui montrait que j'avais devant moi un grand. Un génie comme on dit. J'étais fière et heureuse d'avoir découvert et

déniché ce talent. Aussi osai-je lui parler d'une idée : participer à une exposition afin de montrer ses œuvres et partager ainsi sa passion. Je sortis un de mes calendriers afin de pouvoir fixer une date avec lui. Je craignais sa réaction de vieux loup solitaire mais après avoir discuté avec lui plusieurs heures attablés en buvant une bouteille de sa cave, il finit par accepter. J'étais aux anges. Je me suis donc engagée à organiser l'exposition.

Anne-Claude THEVAND